

Nécrologie

Acta Poloniae Historica
62, 1990
PL ISSN 0001-6829

TADEUSZ ŁEPKOWSKI (1927 - 1989)

Le 16 décembre 1989 a disparu un éminent historien, le professeur Tadeusz Łepkowski. Il s'occupait d'histoire de Pologne et d'histoire de l'Amérique Latine. Il s'était concentré tout d'abord dans ses recherches sur l'histoire de Pologne du XIX^e s., en particulier la période de l'insurrection de novembre 1830. Ces études se sont traduites par plusieurs ouvrages monographies, dont *Les ouvriers et la plèbe de Varsovie dans l'insurrection de novembre* (« Kwartalnik Historyczny » 1953 n° 4), *Varsovie dans l'insurrection de novembre* (Warszawa 1957), ou encore *Les origines de la classe ouvrière de Varsovie* (Warszawa 1956). L'excellente synthèse *La Pologne — naissance d'une nation moderne 1764 - 1870* (Warszawa 1967) a clos en quelque sorte ce cycle de recherches.

Au début des années soixante, Tadeusz Łepkowski a entrepris des recherches sur l'histoire de l'Amérique Latine. Ce n'était pas une aspiration à connaître pour la seule connaissance ni une pose pour faire valoir son originalité. C'était un moyen pour mieux comprendre, notre réalité propre, polonaise, ou la réalité centre-européenne. Ces recherches ont abouti à l'excellent ouvrage *Haïti. Origines de l'Etat et de la nation* (Warszawa 1964), première étude latino-américaine polonaise traduite en espagnol et publiée à Cuba en 1968.

Au travers de ses études sur l'histoire du Tiers-Monde, en particulier du Mexique, Tadeusz Łepkowski s'est engagé sur le terrain des études sur la théorie de la dépendance. On le voit à la lecture de la magnifique synthèse *Histoire du Mexique* (Warszawa 1986). Łepkowski a également introduit la théorie de la dépendance dans les recherches sur l'histoire de Pologne. Cela s'est manifesté surtout dans des travaux petits par leur masse mais significatifs : *Pensées sur l'histoire de la Pologne et des Polonais* (Warszawa 1984) et *La persistance opiniâtre de la polonité* (Warszawa, London 1989).

Au cours des dix dernières années, Tadeusz Łepkowski revenait de plus en plus fréquemment aux recherches sur le passé de la Pologne, entre autres parce que ce pays était devenu un terrain d'évolution sociale

et politique accélérée. Le savant s'efforçait d'appréhender cette évolution au jour le jour, de la mettre sur le chantier de l'historien. Il préparait une seconde synthèse de l'histoire de Pologne des 250 - 300 dernières années. Il en avait présenté une esquisse préliminaire au Congrès des Historiens à Poznań en 1985.

L'étude des biographies jouait un rôle particulier dans les recherches de Łepkowski : ce n'était pas seulement une manière de s'intéresser aux destinées d'hommes particuliers, mais aussi une tentative de considérer l'histoire avec les yeux d'éminentes personnalités. C'était une occupation créatrice et inspiratrice, comme en témoignent ne seraient-ce que deux livres : *Piotr Wysocki* (Warszawa 1972, II^e éd. 1981) et *Deux biographies américaines : Bolivar et Juarez* (Warszawa 1970).

Le phénomène de la nation occupait une place particulière dans les travaux de Łepkowski. Il affrontait ce problème extrêmement difficile mais très important en même temps depuis de longues années, sinon depuis le commencement de sa carrière de chercheur. Il voulait lui consacrer un ouvrage d'envergure et avait beaucoup fait en la matière, à commencer par des tentatives telles que : *Point de vue sur la mono ou la pluriethnicité de la nation polonaise dans la première moitié du XIX^e s.* (dans : *L'élément national et étranger dans l'histoire de la culture polonaise*, Warszawa 1973), *La nación en el siglo XIX (observaciones sobre el concepto de nación y sobre la fraseología nacional)* (« Estudios Latinoamericanos » t. 5 ; 1979), *La route vers la nation des Métis (modèles et conceptions de la nation mexicaine)* (dans : *Formes des nations et temps présents*, Warszawa 1984), ou l'ouvrage déjà mentionné *La persistance opiniâtre de la polonité*.

La passion de Tadeusz Łepkowski d'« être historien » ne se bornait pas aux seules études et à l'activité scripturale. Elle couvrait un troisième champ — l'activité rédactionnelle. Dans les années 1957-1961 il a été secrétaire du Comité de Rédaction du « Kwartalnik Historyczny », le périodique le plus important des historiens polonais. Il a été rédacteur en chef de « Acta Poloniae Historica » dans les années 1972-1974. En 1972 également il est devenu rédacteur en chef de « Estudios Latinoamericanos » qu'il a créés lui-même : il a rempli cette fonction jusqu'en 1984 où il a été démissionné en répression pour ses activités politiques. Dans les dernières années il a commencé à publier les « Warszawskie Zeszyty Historyczne » (Cahiers historiques varsoviens), un des périodiques paraissant en ce temps en Pologne qui, par principe, refusaient de se soumettre au contrôle de la censure. Il a réussi à publier avant sa mort trois cahiers.

On ne peut passer sous silence l'immense effort conceptuel et rédactionnel dépensé par Łepkowski dans la préparation d'ouvrages tels que *Histoire de l'Amérique Latine depuis le déclin de l'époque coloniale jusqu'aux temps présents*, T. 1-3, le plus grand acquis, à ce jour, des études latino-américaines polonaises. Sous la direction de Łepkowski a aussi été réalisé le populaire *Dictionnaire de l'histoire de Pologne* : tout d'abord le *Petit*

dictionnaire de l'histoire de Pologne paru en 1959, suivi de cinq éditions, chacune plus ample que les précédentes. La parution de l'*Encyclopédie de l'histoire de Pologne* a été empêchée par la proclamation de « l'état de siège » en décembre 1981.

De nombreux travaux de Łepkowski ont été récompensés. Il a reçu entre autres le prix scientifique de Varsovie, le prix Salvador Allende attribué par l'hebdomadaire polonais « *Polityka* » et le prix de la Fondation Alfred Jurzykowski (1986).

Tadeusz Łepkowski était aussi engagé dans l'activité didactique. Il a été pour plusieurs dizaines d'historiens un guide dans la découverte des difficiles arcanes de la science historique. Certains d'entre eux occupent aujourd'hui des positions indépendantes et signifiantes dans la science. Les uns accédaient aux grades scientifiques au Laboratoire d'histoire de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie à l'Institut d'histoire de Pologne de l'Académie polonaise des sciences, créé et dirigé par Łepkowski. Nombreux sont ceux qui avaient suivi les séminaires conduits par Łepkowski pendant de longues années à la Faculté d'histoire de l'Université de Varsovie.

La mort a emporté Tadeusz Łepkowski subitement, il n'a pas eu le temps d'achever de nombreux travaux commencés et projetés. Ceux qui ont paru et ceux qui restent en manuscrit entrent durablement dans l'acquis de l'historiographie polonaise.

Krzysztof Smolana